



Communiqués de presse
Réunions du 4 décembre 2014
L'Europe contre les mafias

*
* *
* * *

RÉUNION EXTRAORDINAIRE
sous la présidence de **Georges Dassis**, président du Groupe II – CESE
«Lutte contre la criminalité économique»

Le risque est que la criminalité organisée mette à profit la crise économique actuelle pour faire tomber le monde de la finance dans son escarcelle, par exemple en proposant que les fonds mafieux servent à refinancer les banques « à *taux zéro* ». Telle est la mise en garde qui a été lancée au Comité économique et social européen, jeudi à Bruxelles, par Renato Natale, maire de Casal di Principe et figure de proue de la lutte contre la camorra napolitaine.

Le Groupe des travailleurs du Comité économique et social européen a consacré, jeudi, une réunion extraordinaire à la lutte contre la criminalité économique. Le président Georges Dassis a rappelé l'existence d'un rapport d'Europol selon lequel l'Union européenne comptait, avant son élargissement à la Croatie, 3.600 organisations criminelles en son sein, 70% d'entre-elles étant des organisations transnationales. C'est assez dire que le problème des mafias n'est pas propre à l'Italie mais est d'envergure au moins européenne, ces structures dégageant des profits de l'ordre de 670 milliards d'euros qui sont autant de recettes en moins pour les Etats membres et les entreprises honnêtes.

Dans ce contexte, trois personnalités italiennes sont venues témoigner aux côtés de M. Natale de la lutte engagée par la société civile, en Italie, pour combattre les mafias sur le terrain, cette lutte devant être impérativement étendue à l'ensemble du territoire européen avec le soutien des autorités politiques de l'Union. Ce message a été porté par l'auteur et musicien Daniele Sanzone, le réalisateur de cinéma Claudio Metallo et

Umberto Di Maggio, coordinateur régional de l'association *Libera en Sicile*.

Le président George Dassis a conclu les travaux en promettant que le Groupe des travailleurs veillerait à ce que l'ensemble du Comité économique et social européen se mobilise contre la criminalité organisée afin que les murs de l'indifférence soient brisés au sein de l'Union.

*
* *
* * *

Réunion au Parlement européen
sous la présidence de **Nicola Caputo**,
membre du groupe S&D/PE
«L'engagement contre les mafias»

et avec la participation de:

Ignazio Corrao, membre du groupe EFDD/PE

Caterina Chinnici, membre du groupe S&D/PE

Interventions de:

- **Renato Natale**, maire de Casal di Principe
- **Dionigi Magliulo**, maire de Villa Briano
- **Giuseppe Varacalli**, maire de Gerace et membre du CDR
- **Franco Ianniello**, président de "Cultura contro camorra"

Le président Caputo a remercié les nombreux participants venus à cette première réunion informelle, qui devra permettre de faire croître au niveau des institutions la sensibilité envers la lutte contre les mafias.

Il a notamment insisté sur l'aspect culturel du problème mafieux. Les mafias, en fait, assoient leur pouvoir sur l'absence de culture ou sur une non-culture basée sur l'oppression, le silence et la prévarication.

Précisément pour cette raison, la contre-offensive doit aussi être de nature culturelle: il faut changer le système à travers l'éducation et les meilleures pratiques.

L'intervention du maire de Villa Briano a continué sur cette ligne: sa proposition est de former le citoyen européen, de lui enseigner les risques de la criminalité organisée, en développant en lui une forte conscience civique.

Deux autres points importants ont été évoqués par les membres du PE, Madame Chinnici et Monsieur Corrao: d'abord, la nécessité de créer un espace juridique commun dans l'UE, afin d'uniformiser l'application de la loi dans les États membres et rendre ainsi plus facile son application. En ce sens, il serait souhaitable de créer un procureur anti-mafia européen et une législation européenne anti-mafia; dans les différents pays de l'UE, en fait, à quelques exceptions près, il n'y a pas d'instruments similaires dans la lutte contre le crime organisé, ce qui rend beaucoup plus difficile l'élaboration de réponses efficaces.

Deuxièmement, les membres du Parlement européen ont exprimé le souhait de reconstituer la commission CRIM, qui a été si utile pour l'étude de la criminalité organisée en Europe.

Renato Natale a lancé un appel également aux représentants du Parlement européen, pour être vigilants et préparer des mesures en vue d'empêcher que la mafia ne s'introduise dans le monde du grand capital, ce qui, en fait, lui permettrait de contrôler l'économie d'abord, et la démocratie ensuite.

Il a souligné en outre, combien l'Italie du Sud jouit d'un crédit énorme en Europe; mais personne n'est jamais descendu dans les rues pour défendre la liberté de ses citoyens qui se battent contre ce qui constitue une véritable dictature militaire.

Il est convaincu que l'Union européenne a besoin de Casal di Principe pour comprendre les énormes dangers du crime organisé et se rendre compte que la mafia peut être vaincue comme c'est arrivé à Casale.

En terminant, le président de "Cultura contro camorra", Franco Ianniello, a rappelé que l'association travaille sur deux aspects principaux:

- faire bien comprendre aux citoyens européens que le crime organisé n'est pas seulement un problème italien,
- donner toute la solidarité, au niveau européen, à ceux qui luttent contre le crime organisé.

Il a proposé aux députés:

- d'organiser dans les zones à forte présence du crime organisé des événements européens, afin de lancer un message clair et sans équivoque aux citoyens: l'Europe est avec vous!
- de favoriser, au niveau national, la nomination d'élus, symboles de la lutte contre le crime organisé, au Comité des régions,
- d'envisager de donner la priorité dans les financements de l'UE à des structures qui luttent contre les mafias,

- d'être les initiateurs d'un mouvement d'agrégation de toutes les forces qui souhaitent lutter contre les mafias, principalement dans les institutions (PE, CESE, CdR, COMM),
- d'organiser au printemps, avec la coopération de la société civile, des syndicats, des structures institutionnelles italiennes, belges et européennes, une semaine contre toutes les mafias.

Le président Caputo a déjà fixé un rendez-vous avec les participants au début de Janvier.